

UN GOÛT D'INACCESSIBLE

SEIZE COUREURS AU DÉPART, CINQ À L'ARRIVÉE : DEUX CHIFFRES QUI DONNENT UNE IDÉE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA PYRENNAYCA. DEUX DE PLUS : 107 KM ET 5 200 M. LES DIMENSIONS DE CET ULTRA-TRAIL MONTAGNARD, AU DÉPART DE RÉAL, PYRÉNÉES-ORIENTALES. AJOUTEZ-Y TROIS SOMMETS GRIMPANT À PRÈS DE 3 000 M, UNE DOSE DE BROUILLARD, DES TEMPÉRATURES HIVERNALES, DES VENTS VIOLENTS, UN PARCOURS CASSANT ET TECHNIQUE... ET VOUS OBTENEZ LA RECETTE D'UNE EXPÉRIENCE INDIGESTIBLE. MÉLANGE D'EXPÉDITION, RAID, STAGE DE SURVIE, ET TRAIL. DENIS CLERC, JOURNALISTE SPORTIF À FRANCE 3 MONTPELLIER, S'Y EST FROTTÉ, ET EN EST REVENU, PAS VRAIMENT INTACT.

« Vous êtes une vingtaine d'inscrits » m'apprend au téléphone Didier Delzor, l'un des organisateurs de la Pyrenayca. Cette nouvelle me coupe les jambes. La course a lieu dans trois jours et l'idée de courir avec aussi peu de concurrents ne m'emballa pas. Je préfère les gros rasouls. J'en parle à Thierry Tescart, mon pote de Nîmes, ancien rugbyman professionnel avec qui je suis engagé. « Qu'est ce que tu en penses Thierry ? C'est quand même loin le plateau du Capcir, au fin fond des Pyrénées-Orientales. » Mais comme nous sommes des hommes de parole, nous décidons d'assumer notre choix : « Pas de problème me dit-il, nous allons là-bas pour faire une belle virée en montagne et les paysages sont parait-il à couper le souffle. Alors que l'on soit 2 300 ou 23, c'est pareil. » Samedi matin, 4 h 45. Les trois rues du petit village de Réal, 41 habitants, sont à peine dérangées par quelques ombres silencieuses. Nous déambulons vers la ligne de départ sans flon-flon ni trompettes. L'ambiance est aussi tranquille que pour une sortie rando entre amis. « Certes il y a peu d'inscrits, 17 au total, mais c'est une première » se justifie Stéphane, l'un des organisateurs d'Aravo Aventure. À 5 h 07, nous ne sommes finalement que seize sur la ligne dans la nuit noire.

LA PYRENNAYCA, EN BREF...

Type de course : ultra-trail
Édition : 1^{ère}
Date : 20 juin 2009
Lieu : localité au départ de Réal (Pyrénées-Orientales)
Distance : 107 km
Dénivelé positif : 5 200 m
Temps limite : 27 heures
Nombre de coureurs : 17 au départ dont une femme, 5 à l'arrivée dont une femme. Six heures
Temps : 27 h 27 min pour les trois premiers, 31 h 15 min pour le dernier
Tarif : 70 €
Contact : Aravo Aventure - 4 rue du Prévôt Jean Courbois - 34760 Ports
Adresse e-mail : jorriguez.stephane@aravo.com
Site internet : www.pyrenayca.org
Commentaires : également en 26 km et en 9 km réservé aux femmes. Épreuve réservée aux coureurs pouvant justifier d'avoir suivi une expérience sur un trail de 46 km.



Paumés d'entrée. Le début est une longue montée sans difficulté vers le Madres, 1 050 m plus haut. Le sommet est sérieusement bouché et plus nous grimpons, plus il fait froid. Mais ce n'est pas le vent qui rafraîchit les ardeurs, non, c'est plutôt le balisage, ou le manque de balisage. Après 45 mn, c'est la panique générale à l'avant de la course. Partis en deuxième position avec Thierry, nous attendons Laurent et Pierre pour un briefing d'urgence. Je m'inquiète : « C'est sur que c'est là mais il n'y a plus de balise depuis 20 minutes. » Nous continuons notre chemin et croisons sept biches dans une clairière. Elles semblent aussi perdues que nous. Au sommet, toujours rien, à part une vue magnifique et dégagée sur tout le Roussillon, de la mer au Canigou. Le soleil vient de se lever et fait des trouées dans la brume. C'est beau mais ce n'est pas paisible avec un vent hurlant et un froid toujours aussi piquant. Cette fois, tous les quatre, nous sommes complètement déboussolés :

« Franchement, avec ce brouillard et ce temps, je suis rassuré d'être avec vous. Pensez au gars qui est parti tout seul devant. Il doit trouver le temps long. »

Que faire maintenant à part obliquer vers le sud comme l'indique la carte ? Nous redescendons et finissons à force de tergiversations par retrouver des balises. Nous forçons l'allure car nous avons perdu beaucoup de temps, mais le moral est revenu. Pas pour longtemps...

Après un quart d'heure, on croise montant dans l'autre sens un trailer perdu. Il s'agit d'Olivier Darney, le leader de la course. Il est paumé et complètement stressé. Il peste et repart avec nous dans la descente en oubliant de fermer son sac, perdant dans l'affaire son téléphone et ses cartes. C'est la première fois qu'il s'engage sur une aussi longue distance et cela se sent. Il panique à cause du temps perdu, lui le spécialiste des distances courtes, un des meilleurs de la région. On le prend dans notre groupe, et nous repartons droit

« C'EST UN **DRÔLE** DE SPORT QUE NOUS AVONS CHOISI, LES GARS. QUAND ÇA MONTE, J'AI **ENVIE** QUE ÇA DESCENDE, QUAND ÇA DESCEND, J'AI **HATE** QUE ÇA MONTE. »